Par M. Vernet
Chir. major
du Regiment
de Lorraine

observation

sur une fistule, compliquée de la destruction, et de l'oblitération d'une portion du canal de sténon

le 6 du mois de mai dernier, pierre valenti, natif de calvi, âgé de 34 ans, matelot sur le navire de marseille, nommé la fortuné, vint me consulter pour un ulcère fistuleux, situé au milieu d'une ligne, qu'on pourroit tirer depuis la jonction des deux levres, jusqu'à la racine de l'oreille. la situation de l'ulcère et l'humeur limpide, qu'il fournissoit, me firent reconnoître ~~pour~~ la nature de la maladie, dont voici l'histoire.
en 1770 cet homme etant à terre-neuve, il lui survint après un violent mal ~~aux~~ dents un gonflement inflammatoire à la joüe droite, qui se termina par suppuration. le chirurgien du bord, comptant beaucoup sur l'effet d'un emplâtre maturatif, attendit que la tumeur s'ouvrit spontanément. après un mois de souffrances, il se fit à la partie moyenne de la joüe une crevâsse, par la quelle il s'ecoula une grande quantité de pus très fétide. cet evénément ne presenta aucune indication au chirurgien: pendant un mois, et demi la suppuration fut très abondante; après ce terme le malade commença à s'appercevoir, qu'il couloit de sa joue une eau claire (c'est son expression). la pêche faite le navire partit pour marseille, ou le malade consulta plusieurs empyriques; les uns lui donnerent des emplâtres, les autres des eaux, les autres des pommade, &c &c...
.... après un an et demi de repos cet homme s'embarqua de nouveau perdant toujours par la joüe une grande quantité d'eau claire....
en 1773 il fut au hâvre, ou il consulta un charlatan qui lui appliqua sur son ulcère un morceau de pierre verdâtre. il s'eveilla bientot des douleurs très vives; la fievre, et le délire même survinrent. quatre heures après le charlatan leva son topique, et couvrit la joüe de compresses trempées dans une eau de sa composition. le lendemain les camarades du malade ne voyant pas paroître le charlatan appélerent un jeune chirurgien de la ville, qui à la faveur de deux saignées, et d'un cataplasme emollient fit cesser les accidens. dèsque la suppuration fut prèsque tarie, le malade s'apperçut de nouveau de l'écoulement de l'eau claire, il assure que depuis cette époque cet ecoulement etoit devenu beaucoup plus abondant qu'auparavant. je serois infini, si je faisois l'histoire de tous les moyens, dont le malheureux avoit fait usage.
pour m'assurer de l'etat du canal salivaire, je m'armai d'un stilet très fin, malgré toutes mes tentatives, il me fut impossible d'enfiler

ARC 39
n° 198

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'orifice fistuleux du canal, que je crus confondu avec les bords de l'ulcère. je me décidai alors à le sonder par la Bouche, et j'y Reussis sans peine; après avoir fait environ cinq à six lignes de chemin. je trouvai un obstacle, que je ne pûs pas surmonter; je me contentai de toucher l'ulcère avec la pierre infernale, j'appliquai pour tout appareil une mouche de taffetas gommé, et je defendis au malade de parler. au Bout de trois heures la mouche n'étoit déja plus adherente, et la salive couloit le long de la joüe.

le lendemain je touchai de nouveau l'ulcère, et je comprimai avec un tampon de charpie le canal sur la partie saine, entre son ouverture fistuleuse, et la glande parotide. il survint dans la journée un gonflement à la joüe, et à la glande, qui me firent cesser la compression. malgré cet insuccès, je tentai plusieurs fois de dessécher l'ulcere; tous mes soins furent inutiles.

moyen proposé par Mr. Louis dans sa dissertation insérée dans le 3e vol.

le 16 je priai un de mes confreres de venir m'aider de ses conseils. il lui fut impossible de sonder le canal salivaire par l'ulcère, et il y Reussit facilement par la Bouche. après avoir fait cinq à six lignes de chemin, il fut arreté par l'obstacle, dont j'ai fait mention plus haut. tout consideré, il fut d'avis de perforer la joue pour former à la salive une Route nouvelle vers la cavité de la Bouche. je m'opposai à ce projet très convaincu, que la nature tend toujours à la consolidation de ces canaux artificiels.

le 18 nous nous assemblâmes de nouveau. je proposai de passer dans le canal salivaire un stilet plus fort que celui dont nous nous etions servis, afin que parvenu à l'obstacle je pusse, à la faveur du doigt introduit dans la Bouche, faire faire au stilet une petite saillie sur la joüe. je Reussis à mon projet, et il ne fut plus question que de trouver un moyen pour surmonter cet obstacle. je pensai d'abord à un Stilet pointu, mais n'en ayant pas sous la main, j'incisai sur le point, ou je sentois le Bout du stilet; désque j'eux mis celuici à decouvert je detruisis le petit pont qui existoit entre lui, et la fistule. (ce pont etoit formé par des chairs calleuses, parmi les quelles il me fut impossible de Reconnoître le conduit salivaire). je Retirai ensuite le stilet, et j'en pris un plus petit qui me servit à passer de dedans en dehors, un séton composé de quatre Brins de Soie Blanche très mince, et très peu torse. du Reste je me conduisis, ainsi que le prescrit le célèbre Mr. louis (a) -.... le lendemain matin je trouvai la joüe un peu Rouge, et douloureuse. il existoit aussi une éspece de corde le long du canal salivaire. la compresse dont j'avois Recouvert la joüe n'étoit que très peu mouillée.

(a) Mem. de l'acad. Royale de chirurg. t. III. edit. in 4°. pag. 456, et suiv. ....

le 20 la jouë etoit un peu moins Rouge, et la compresse beaucoup moins mouillée que la veille — le 21 je fis jouer très librement le séton. j'y ajoutai deux Brins de soie, et j'~~en~~ touchai l'ulcère avec la pierre infernale — du 22 au 25 il ne s'écoula peutêtre pas vingt gouttes de salive — le 26 je diminuai mon séton de deux Brins — le 28 j'en fis tout autant; et le 29 je coupai ~~[illegible]~~ très prés de la jouë l'extremité posterieure des deux soies, qui Restoient dans le canal. je touchai l'ulcére avec la pierre infernale; je Recouvris l'escarre d'une mouche de taffetas gommé, et je fis apprécier au malade, combien il etoit important qu'il ne Rémuât pas sa machoire.

le 6 juin la mouche de taffetas etoit encore très adherente je Retirai les deux Brins de soïe, que j'avois laissé dans le canal salivaire.... le 23 le taffetas tomba, et je trouvai une cicatrice de la largeur d'une piéce de six sols. je commençai à permèttre à mon malade une soupe. insensiblement il prit des alimens solides, et au Bout de deux mois il fut en etat de s'embarquer.

cette observation offre une complication, dont je ne connois pas d'exemple: c'est vraisemblablement à l'action violente du caustique, dont fit usage le charlatan du Havre, qu'est dûe la destruction, et l'oblitération de cette portion du canal; cequi me le confirme, c'est qu'avant cet événement le malade perdoit beaucoup moins de salive.

d'aprés la facilité avec la quelle j'ai soudé le canal salivaire par la Bouche; je pense qu'il sera quelquefois avantageux, et même indispensable de suivre cette voïe. par exemple lorsque des chairs Baveuses Boucheront l'orifice qui Repond à la fistule, lorsque celuici sera devié par des cicatrices vicieuses, lorsqu'il sera obliteré comme dans mon observation &c....... je pense aussi que lorsqu'on voudra introduire un séton dans le canal, il vaudra beaucoup mieux le passer de dedans en dehors, que de dehors en dedans, parcequ'en le tirant dans ce dernier sens, on Risque de Replier le canal sur lui même, vû les foibles liens qu'il a avec les parties voisines. avant de finir je ferai ~~[illegible]~~ Remarquer que j'ai tenu mon malade à une diéte très sévère, et qu'il a observé une tranquillité des plus parfaites. il est certain que les deux moyens ont Beaucoup contribué à le delivrer d'une infirmité qu'il portoit depuis seize années

[Académie nationale de médecine — Bibliothèque]

Observation
sur une nécrose du tibia gauche
de sept pouces et demi de longueur

dans le mois de fevrier de l'année derniere, pierre imbert, âgé de 13 ans, reçut sur sa jambe gauche un coup d'une motte de gazon très dure, qui lui occasionna sur le champ une vive douleur. le lendemain il lui fut presque impossible de marcher. le quatrieme jour sa mere le fit porter chés un Renoueur, qui assura qu'il y avoit fracture à la jambe, et qui après avoir fait de violentes extensions, anonça que la fracture etoit Reduite. dès le même soir la jambe se tuméfia, et la douleur augmenta de Beaucoup. ce ne fut que le 21e. jour que l'on consulta un chirurgien du Bausset qui fit à la partie moyenne, et antérieure de la jambe une incision d'environ un pouce, par la quelle il s'ecoula un torrent de pus.......
au mois d'aoust cet enfant fut transporté à l'hotel-dieu d'ollioules, ou il fut soigné par mr. Stablier mtre en chirurgie du lieu..........
le 5 mars dernier je fus prié de voir cet enfant, que je trouvai dans le marasme. sa jambe offroit plusieurs ulcères fistuleux: un situé à un pouce au dessous de la Rotule, un autre au quart inferieur de la face interne du tibia, et deux autres à la partie externe de la jambe. d'après les vives instances que me fit mr. Stablier. je mis la main à l'oeuvre, je detruisis le pont qui separoit les deux ulcères situés à la face anterieure de la jambe, et je dilatai amplement ceux de la face externe.
ce ne fut que le lendemain, que je cherchai à Reconnoître l'etat des os. je trouvai un peu au dessus du quart inferieur du tibia, un trou, qui pénétroit dans le canal médullaire; à la faveur du trépan couronné, et du ciseau, je fis le long de la face interne de cet os une Brêche de six pouces de longueur, qui me servit à mettre à decouvert une portion du séquestre osseux. (voyez la planche) cette opération donna lieu à une hémorragie que j'arretai très facilement.
le lendemain l'appareil etant inondé d'une serosité très fetide, je levai les premieres couches de la charpie, et je Recouvris le Reste de plumaceaux chargés d'un digestif très doux — le 8 la charpie tomba complettement — le 9 la suppuration ~~etoit~~ fut deja très abondante je supprimai les corps gras. j'injectai de la decoction de kinkina le long de l'ouverture osseuse. je ne fus pas peu surpris, lorsque je vis le liquide couler à travers les deux ulcères de la face externe de la jambe.

du 10 au 14 il n'y eut aucun changement. le 15 j'examinai mon malade. le 16 je le mis à l'usage d'un gros de kinkina en substance. le 18 il m'anonça qu'il avoit la diarrhée. je suspendis le kinkina; au bout de deux jours la diarrhée cessa. je tentai plusieurs fois d'administrer ce remede, et constament la diarrhée reparut (a)

le 21 le boursoufflement des chairs ayant beaucoup diminué, je trouvai le sequestre un peu mobile, je commençai à lui donner quelques petites secousses; et malgré qu'a touts les pansemens j'eusse cette attention, je ne pus en faire l'extraction que le 28 avril. le sequestre oté il resta une gouttiére d'environ huit pouces de longueur.

le 23 la charpie que j'avois mise dans la gouttiere s'étant detachée, je reconnus à la faveur du stilet, la situation, et la dírection des deux ouvertures fistuleuses du nouveau tibia, qui communiquoient avec les deux ulcéres de la face externe de la jambe.

dans l'espace de deux mois il se fit tant du tibia que du peroné un grand nombre d'exfoliations de differente grandeur. j'ouvris à divers points de la jambe sept foyers purulents; je continuai l'usage interieur, et exterieur du kinkina, j'examinai plusieurs fois mon malade; j'eus le plus grand soin de fixer la quantité, et la qualité de ses alimens, et j'observai dans les pansemens la plus scrupuleuse propreté.

dans le commancement de juillet les progrés de la cicatrice furent trés sensibles. la place du séquestre moins profonde, et moins longue et les deux ouvertures fistuleuses du tibia obliterées.

dans les premiers jours de 7bre des circonstances particuliéres m'obligerent à quitter la provence; je priai un de mes confreres de donner ses soins à mon malade. voici cequ'il me marque dans sa derniere lettre (de toulon le 29 9bre) "la cicatrice etant
" parfaite depuis huit jours, j'ai permis à votre malade de
" se lever, et de se proméner avec ses béquilles. il a deja
" essayé de s'appuyer sur sa jambe, et il assure qu'il pourroit
" se passer de ses béquilles, ceque je ne lui permettrai pas encore
" de quelque tems &c &c......

(a) ce n'est pas la premiere fois que j'ai vû le kinkina en substance produire cet effet. en pareil cas je me suis bien trouvé de l'administrer ainsi que le prescrit joseph quarin. animadversiones practicæ in diversos morbos. cap. v. de phthisi p 85: en donnant le kinkina de cette maniere mon malade n'eut plus la diarrhée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

nota. j'ai cru pouvoir me dispenser de faire un exposé exact des topiques, et médicamens que j'ai emploiés, ainsi que des progrès que le nouvel os, et la cicatrice ont faits. je parle à des maîtres qui connoissent mieux que moi la marche de la nature et les ressources de l'art. le traité de m^r. david et la thèse de m^r. chopart ne laissent rien à desirer sur les deux objets.

---

explication de la planche

cette figure représente le séquestre osseux vu par sa face antérieure. A est la partie supérieure, et B l'inférieure. — je conserve cette pièce, dont vous pouvez disposer ——

NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE